

# LE RIOU

Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes

# C'EST DE LA FOLIE !

Avril- Mai  
N° 126- 2024

- 2 ÉDITORIAL
- 3 ALLUVIONS
- 4 PETITS CAILLOUX
- 5 ÉTUDE BIBLIQUE
- 6 DOSSIER
- 7 ENTRETIEN
- 8 VIE D'ÉGLISE
- 9 VIE D'ÉGLISE
- 10 DOSSIER
- 11 RECETTE
- MOTS CROISÉS
- 12 ICI ET AILLEURS
- 13 À BRAS OUVERTS
- LE BILLET D'ÉLOÏSE
- 14 ZOOM SUR ...
- 15 ANNONCES
- COUP DE COEUR
- 16 LES UNS POUR LES AUTRES
- HUMEURS
- VAGABONDES

## Serais-je fou ?

Aujourd'hui, c'est le 25 mars, jour de mon anniversaire : une naissance qui a eu lieu pendant le mois des fous... Heureusement, cette expression ne signifie pas que tous ceux qui sont nés en mars ont perdu la raison. Elle ne fait qu'exprimer à sa façon la fascination que nous pouvons avoir pour ce mois si particulier. Ce fut le cas dans la Provence d'antan où cette expression est née. Les Provençaux considéraient que mars était sous l'influence hérétique de la lune. On disait ainsi des gens instables qu'ils étaient « fous coume la luno de mars ». Mars avec son cortège de changements climatiques éclairs est bien un mois de fou : pluie, soleil, chaleur et neige parfois se succèdent à un rythme déconcertant. Transition entre l'hiver et le printemps, il met aussi en valeur la folie des sentiments romantiques et de la nature qui s'éveille.

Comme nos amis provençaux, nous sommes souvent méfiants envers tout ce qui est fou. Nous préférons nettement la tempérance et la modération qui sont faciles à appréhender et à contrôler alors que la folie nous dérange et nous désarçonne. Ainsi, nous enfermons bien volontiers ceux que nous appelons « fous » car nous ne savons pas comment entrer en relation avec eux. Mais heureusement des hommes et des femmes acceptent de braver les idées reçues pour aller à leur rencontre à travers leurs métiers de dingue.

La folie est le propre de l'homme disait Blaise Cendrars. Il faut dire que le péché qui en est à l'origine nous a rendus aveugles, bêtes, déraisonnables, excessifs, imprudents... La folie s'engouffre dans une faille pour faire de nous des névrosés devant lesquels on fuit comme David avec Saül. Le fou peut



chercher à s'élever au rang de Dieu comme à Babel ou dans nos villes du futur, incapable de réprimer son arrogance et son orgueil. L'homme sans Dieu peut se perdre dans sa folie comme Nébucadnetsar. L'étude biblique se penchera sur la plus grande folie de Dieu : celle de la venue de son fils sur terre... Chose encore plus insensée : Son Fils est crucifié ! Mort ! Mais Il est ressuscité ! C'est le message de Pâques : message improbable d'espérance.

Si Dieu est un peu « fou », nous pouvons l'être aussi alors. Avoir un grain de folie n'est pas défendu. Bien au contraire, il atteste que nous sommes vivants. Il témoigne de notre créativité, de notre singularité, de notre joie. À l'issue de notre randonnée biblique de 40 jours, rappelons-nous : n'ayons pas peur d'être un peu bizarres ou dérangés. En effet, heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière... C'est animé par ce vent de folie que le comité du Riou vous invite à plonger dans ce monde obscur, étonnant, déroutant, émouvant de la folie. Nous espérons que la lecture de ce numéro ne vous fera pas perdre la tête mais qu'elle renouvellera votre passion pour l'Évangile et votre amour pour tous ceux qui sont un peu « fous ».

Dominique Braesch

Église Évangélique Libre de Cannes  
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes  
Tél.: 04 93 39 84 56  
<http://www.eelcannes.org>  
[journalduriou@gmail.com](mailto:journalduriou@gmail.com)

Comité de rédaction :  
Dominique BRAESCH, Nathalie BRAESCH, Maryse DE MICHELI, Eric van der DOES, Aline FAGET, Olivier HIVER, Sylvie KIBLEUR, Diego MORENO & Sarah ROSSO

Montage :  
Olivier Hiver



UNION DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES LIBRES

# Les institutions chrétiennes au service des «fous»

Les institutions religieuses ont toujours fourni un soutien spirituel, moral, éducatif et parfois même des services sociaux aux membres de leurs communautés, y compris à ceux souffrant de problèmes de santé mentale, mais étaient-elles pour autant « au service des fous » ?

Souvent il n'existait rien pour la prise en charge des « malades mentaux ». Ceux-ci étaient marginalisés ou stigmatisés, et les institutions religieuses pouvaient leur offrir un refuge ou un soutien.

Jusqu'au XIXe siècle et les prémises de la psychiatrie moderne, le religieux avait sa place dans la définition de la folie en Occident. Tantôt diabolique et haïe, tantôt considérée comme l'expression de la sagesse divine, la folie aura deux visages pendant une longue période.

Sous l'Ancien Régime, les sœurs hospitalières sont actives dans les hôpitaux généraux, dont moins de 10 % de la population sont des « insensés ». Aussi le pouvoir royal crée-t-il de nouveaux lieux d'enfermement, les maisons de force, faisant une large place aux communautés religieuses. La part des « insensés » y augmente considérablement.

À la fin du XVIIIème siècle, près des deux tiers des maisons de force

du royaume sont des communautés religieuses. Certaines se spécialisent dans l'accueil de cette population, comme celle de Charenton, tenue par les frères de la Charité.

La Révolution française met fin à l'internement des insensés et supprime les congrégations religieuses, provoquant la disparition des maisons de force sans leur substituer de structures nouvelles. S'ouvre alors une période de confusion dans la prise en charge des aliénés.

La suprématie des congrégations reste incontestée durant tout le XIXème siècle. Huit établissements seulement sont dédiés aux aliénés. Dans les hôpitaux généraux, dépôts de mendicité, prisons et autres lieux, les aliénés sont confondus avec les populations des indigents, des infirmes, des filles publiques, des prisonniers, quand ils ne sont pas abandonnés au vagabondage dans les campagnes.

On assiste à un débat animé dans le milieu médical : la religion pourrait être la cause même de certaines maladies mentales et son influence dans leur traitement aggraverait l'état des malades. La présence des religieuses en tant que soignantes ou propriétaires est très controversée. Les uns vont jusqu'à parler d'un véritable despotisme, au détriment de l'autorité des médecins. D'autres leur reconnaissent

désintéressement, bienveillance, charité, zèle, dévouement, patience et douceur...

La loi de 1838 impose à chaque département d'avoir un établissement public spécialement destiné à recevoir et soigner les aliénés. Mais faute de cela, il peut traiter avec tout autre établissement... Débute alors l'histoire des cliniques et hôpitaux protestants. Souvent à l'origine, des femmes, des diaconesses qui œuvrent en miroir des religieuses hospitalières catholiques un peu trop enclines à « faire le tri des patients » ...

En 1874, on est encore loin de trouver un asile public dans chaque département. 87% des asiles et la totalité des quartiers d'hospice sont privés et chrétiens. Ce quasi-monopole est facilité par la médiocrité du personnel laïc dont le recrutement est difficile.

Dès les années 1950, les avancées de la psychiatrie et des politiques de santé mentale amorcent un mouvement de désinstitutionnalisation traduit par la fermeture de nombreux asiles « traditionnels ». Les cliniques et hôpitaux protestants, discrets dans le paysage sanitaire français, ont su résister dans la durée sans renier leur identité et pour certains en continuant à l'affirmer, comme la Fondation John BOST. Créée dès 1848 en Dordogne, cette institution est reconnue d'utilité publique depuis 1877. Elle accueille, accompagne et soigne plus de 2000 personnes de tous âges en situation de handicap psychique, souvent avec troubles du spectre de l'autisme ou du développement intellectuel.

Ce sont des lieux de soin et de vie mais surtout des lieux de sens...

Aline Faget



# La folie de Saül - 1 Samuel 8-31



lui a demandé un roi pour unir la nation, comme dans les autres pays... Dieu a accepté et m'a choisi, moi *Shaül* « le désiré », puis a ordonné à Samuel de me donner l'onction royale.

## Mais je n'étais pas prêt.

Comment aurais-je pu imaginer devenir roi, moi un homme de la tribu de Benjamin, cette petite tribu marquée par le crime d'inhospitalité de Guibea, décimée par les autres tribus à cause de cette infamie et obligée de capturer des femmes étrangères pour survivre ? Pourtant Dieu m'a choisi, et son esprit étant venu sur moi, mon cœur anxieux a changé pour un temps. J'ai prophétisé et gagné des combats. J'étais profondément attaché à la loi. Mais lorsque l'armée des Philistins a attaqué, j'ai été terrorisé. J'ai bien essayé de suivre les instructions de Samuel me disant de l'attendre, mais au septième jour j'ai cédé à la peur et offert moi-même le sacrifice à Dieu. M'octroyer le rôle de Sacrificateur fut une erreur fatale. L'Éternel m'a déchu de ma fonction. Pour une simple faute me direz-vous ? Non, car elle était le signe de l'absence de relation entre Dieu et moi. La relation avec Dieu, c'était Samuel qui l'avait. Moi j'étais dépendant de lui, devant obéir sans comprendre. D'ailleurs j'ai continué à désobéir lorsque j'ai épargné le roi d'Amalek et ses meilleurs troupeaux que Samuel m'avait ordonné de détruire. J'ai désobéi et j'ai menti, voulant lui faire croire, ainsi qu'à Dieu, que je les avais laissés vivre pour les offrir en sacrifice. Puis lorsque j'ai été confondu, j'ai rejeté la faute sur le peuple, les soldats, enfin les autres... J'ai même demandé à Samuel de donner le change devant les anciens, car je craignais plus de perdre la face que de me savoir rejeté par Dieu. Quel orgueil, quelle folie ! Ensuite tout a empiré.

## Quand la folie remplit le vide.

L'onction de Dieu m'ayant quitté, le vide m'a envahi et j'ai été livré à mes mauvais penchants. À la jalousie surtout qui m'a saisi quand j'ai entendu cette rumeur, que David me surpassait à la guerre. Ce David qui est venu auprès de moi et qui était tout ce que je ne suis pas. Sa musique inspirée, ses paroles de sagesse m'ont bien apaisé par moments, mais finalement elles n'ont fait qu'attiser ma souffrance, ma haine et me rendre fou de jalousie. L'Éternel était *son* Dieu. David lui parlait, il partageait son amour ; il a même refusé de se venger lors de mes agressions meurtrières ! Alors que moi je n'avais que la loi, une loi que j'étais incapable de suivre.

Le départ de David et la mort de Samuel m'ont laissé seul et désespéré.

Je suis devant l'armée des Philistins qui va attaquer et je tremble d'angoisse. J'essaie en vain de consulter Dieu qui ne me répond pas. Je tente encore une fois de tricher, je me déguise pour aller voir une spirite : sera-t-elle capable de faire remonter Samuel de la mort pour me guider ?

Je sais qu'il est trop tard. Aujourd'hui je vais mourir, conscient que ma folie a été de céder à la peur, au doute, aux mauvais conseils et de refuser d'entrer dans la relation de confiance que l'Éternel m'a offerte tant de fois, la voie de l'amour et de la vie.

Sylvie Kibleur

## Je m'appelle Saül.

J'avais 30 ans, j'étais grand et beau. Ma vie aurait pu s'inscrire dans la ligne des figures d'Israël préfigurant le Messie, mais elle a été une tragique descente vers la folie. Pourtant je ne peux pas dire que je n'ai pas eu ma chance.

## Voici mon histoire, intimement liée à celle d'Israël.

Le pays était gouverné par Dieu lui-même, représenté par des Juges. Les chefs guerriers qui émergeaient lors des crises ne parvenaient pas à rassembler les tribus en une réelle nation. Quant à Samuel, notre Juge, il était plus un guide spirituel qu'une autorité militaire. Or les attaques de l'étranger se faisaient de plus en plus pressantes depuis la prise de l'Arche de l'Alliance, signe pour beaucoup de l'incapacité du pouvoir théocratique. Samuel étant devenu vieux et ses fils étant « sortis de ses traces », le peuple

# Sagesse du fou, folie du sage - 1 Corinthiens 1 : 18. 31

**S**agesse du fou, folie du sage, chantait Maxime le Forestier. Toute proportion gardée, c'est un peu ce que nous dit Paul dans ce passage de sa lettre aux chrétiens de Corinthe. Paul n'est pas spécialement un poète mais il est un rhétoricien hors pair, il sait jouer sur les mots et leur sens, argumenter, ironiser, prendre à rebours, provoquer et il va faire tout cela en jouant sur le couple sagesse/folie. Sa rhétorique nous donne un peu le tournis ! Au verset 25, il va même jusqu'à parler de la folie de Dieu !

Il nous faut savoir qu'il s'adresse à des Corinthiens qui avaient un rapport spécial avec la sagesse (sophia en grec). Les Grecs, c'est bien connu, ont la philosophie (l'amour de la sagesse) dans le sang ! « Que cherchent les Grecs ? Ils recherchent la sagesse. » v. 22 Les spécialistes nous disent qu'un courant de pensée que l'on appelle le « sophisme » était très prisé à Corinthe. Paul parle au verset 17 « de la sagesse du langage », un trait tout à fait caractéristique des sophistes qui mélangent sagesse et éloquence. Un auteur écrit « l'éloquence donnait au sage non seulement un prestige mais aussi un pouvoir. L'éloquence pouvait même suffire à classer un homme parmi les sages, indépendamment des idées qu'il exprimait » Autrement dit, le fond importait peu pourvu qu'on ait le discours !

C'est dans ce contexte très « sophiste » que Paul va dire avec beaucoup d'ironie « Où est le sage, où est le discoureur » v 20. Et il continue dans la même veine en développant cette idée quasi blasphématoire de la folie de Dieu. Mais il faut bien le souligner, le thème principal n'est pas la sagesse ni même la folie mais la croix qui apparaît dès le premier verset du passage « la proclamation de la croix » v18. Ce sera d'ailleurs le thème de toute la lettre de Paul aux Corinthiens « Je n'ai rien voulu savoir d'autre

parmi vous que le Christ crucifié » dit-il en préambule (1 Cor 2:2). Le point de basculement est bien la croix, le lieu de tous les possibles, le lieu du pardon, de la grâce, de la réconciliation, de la justice aussi. Paul veut donc recentrer les chrétiens de Corinthe sur l'événement fondateur de la croix parce qu'il semble que sous l'influence de la philosophie grecque, ils éprouvent quelques difficultés à en intégrer toute la portée.

On peut citer plusieurs raisons au blocage des prétendus sages de Corinthe : tout d'abord cette proclamation de la croix vient buter contre leur conception de la divinité dont le premier attribut devait être son incapacité à souffrir « l'apathéia » ou d'éprouver des sentiments. Au contraire le message de la croix leur parle d'un Dieu qui souffre, qui pleure et qui... meurt ! Un Dieu rempli de faiblesse et d'humanité est donc tout à fait inconcevable pour les Grecs ! Nos « sages » ne peuvent pas non plus admettre que Dieu se manifeste au moyen d'un homme qui subit la condamnation la plus déshonorante qui puisse exister à l'époque. Le message de la croix est donc pour eux un message inepte, ridicule, absurde (v. 23) « les Juifs crient au scandale, les Grecs à l'absurdité ». Enfin, affirmer que du sang versé par un condamné juif il y a plusieurs décennies puisse leur apporter le pardon de leurs fautes allait bien au-delà de ce qu'ils pouvaient accepter rationnellement...

Mais quelles que soient leurs attentes (et les nôtres !) et quitte à verser dans « la folie » Dieu choisit la croix ! Le verset 21 est exceptionnel : « c'est pourquoi Dieu a jugé bon ou il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient par un message de folie » Dieu a choisi ! Ce choix relève de la grande liberté de Dieu et de sa souveraineté. Mais en choisissant la croix, Dieu choisit la faiblesse, l'insignifiance même (v.28).



C'est son choix ! Et ce choix qui nous bouleverse, ne se discute pas ! La proclamation de la croix écrit le pasteur baptiste Robert Sommerville « n'est pas une parole qu'un homme peut se dire à lui-même. Ce n'est pas un discours persuasif, un raisonnement, une philosophie ou un recueil de bons conseils mais une nouvelle, l'annonce d'un événement historique. Elle vient d'ailleurs, elle vient de Dieu »

Et cette parole venue d'ailleurs change tout. À la croix Jésus est devenu, comme Paul nous le dit le verset 30, « notre sagesse, notre justice, notre libération »

Ce n'est plus de la rhétorique, c'est l'Évangile et c'est magnifique !

Soli Deo Gloria disaient les anciens !

Éric van der Does

# La folie des villes

Dans le récit biblique l'histoire de la ville est empreinte de la folie des hommes. La première allusion est celle d'Hénoch, fondée par Caïn après le meurtre de son frère. Les premières villes post-déluge assirent la puissance des royaumes humains mais portent souvent le stigmate du jugement de Dieu : Babel, Ninive, Sodome et Gomorrhe. Symbole du délire des hommes, la tour de Babel correspondrait, aux dires des archéologues, à l'Etemenanki, « temple fondement du ciel et de la terre », résidence des dieux mésopotamiens, au cœur de la ville de Babylone, construit vers le XVIII<sup>ème</sup> siècle av. J-C. et atteignant une hauteur de 90 mètres.

## Folie des grandeurs

Avec les progrès techniques comme l'utilisation des structures métalliques, l'humanité chercha à gratter le ciel toujours plus haut. La tour Eiffel, dressée à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889 est restée l'édifice le plus haut du monde pendant quarante ans. La barrière des 300 mètres est désormais franchie aisément : tous les cinq ans le nombre de gratte-ciels double. L'édifice le plus haut de nos jours, le Burj Khalifa de Dubaï, arbore 828 mètres, mais il serait

question déjà de construire un géant de deux kilomètres de haut à Neom, en Arabie Saoudite.

Neom, en plein milieu du désert, en bordure de la mer Rouge et proche de l'entrée du Golfe d'Aqaba, accueille plusieurs projets pharaoniques : une station de ski de 60 km<sup>2</sup> en plein air, un archipel d'îles artificielles de luxe, la ville flottante la plus grande du monde. Mais le plus étonnant est « The Line », une ville constituée de deux parois en verre de 500 mètres de hauteur et de 170 km de long, à parcourir par un TGV en 20 minutes. Plus surprenant encore, le défi d'alimenter cet ensemble avec des énergies propres dans le plus grand respect de la nature et du développement durable.

## Villes non-lieu

Lorsque Thomas More écrit en 1516 son pamphlet « La meilleure communauté politique et la nouvelle île d'Utopie », il n'imaginait pas qu'il initiait ainsi un nouveau genre, mêlant idéalisme politique et folies architecturales, celui des utopies (« non-lieu ») urbaines. Du phalanstère de Charles Fourier à The Line, les urbanistes ont souvent ponctué l'histoire humaine d'utopies, ces lieux

imaginaires permettant aux hommes qui les habitent de vivre en harmonie.

Certaines de ces utopies ont été réalisées, comme le Familistère de Guise ou les Salines Royales d'Arc-et-Senans. Les villes nouvelles furent des réalisations concrètes des cités-jardins de Ebenezer Howard, précurseur de la ville écologique. Ces réalisations furent parfois absorbées dans les grandes villes. Même si la plupart de ces projets n'ont jamais vu le jour, l'imaginaire continue toujours à dessiner de nouvelles villes volantes et des villes submergées, des villes en mouvement sur des lézards géants, des villes-vaisseaux sous-marins ou des perce-neiges sur rails.

## Les folies

Aucune de ces chimères architectoniques ne se qualifient elles-mêmes de « folies », à l'exception des maisons de villégiature construites au XIX<sup>ème</sup> en périphérie des villes, souvent composées de constructions disséminées au sein d'un grand parc. La Côte d'Azur en regorge. Leur appellation se justifie par leur extravagance architecturale, mais aussi par les dépenses irrationnelles engagées dans leur construction et les pratiques mondaines abritées par leurs formes discrètes.

À leur instar, de nouvelles villes comme Masdar ou Song Do, sont aujourd'hui des coquilles vides, inhabitées. Leur folie réside dans le fait de ne pas être adaptées aux besoins humains, seulement justifiées par la cupidité de quelques-uns. Or, d'ici 2050 il sera nécessaire d'abriter 4 milliards de personnes de plus qu'aujourd'hui dans des villes qui restent encore à construire.

Diego Moreno



# Claudia Moreno



**V**ous connaissez tous Claudia Moreno, mais saviez-vous que Claudia était psychologue pour enfant ? Le Riou est allé à sa rencontre pour la questionner sur la folie...

**Le Riou : peux-tu nous dire en quoi consiste ton métier ?**

**Claudia Moreno :** Je suis psychologue des enfants et des adolescents. Je travaille en libéral mais aussi au CMP (centre médico-psychologique). Au CMP, la prise en charge est pluridisciplinaire : je travaille avec un pédopsychiatre, un psychomotricien, un ergothérapeute, une orthophoniste... Au cabinet, je suis toute seule. Je vais arrêter le libéral pour travailler aux urgences pédiatriques de Lenal. Je vais aider les médecins s'ils ont besoin d'un avis psychologique lors de leurs consultations.

**LR: pourquoi les enfants viennent-ils te consulter ?**

**CM :** Ce ne sont pas les enfants qui demandent rendez-vous mais les parents. Pour les ados, ce sont parfois eux qui demandent mais il faut l'accord des parents. Pour les petits, ce qui pose le plus souci aux parents ce sont les troubles du comportement : des enfants qui ne tiennent pas en place ou qui ont des problèmes de relation avec les autres. J'interviens aussi quand il y a des problèmes à l'école ou des problèmes de sommeil. Les parents viennent me voir car ils ne savent pas ce qu'il se passe. Surtout chez les ados et mais aussi chez les enfants, on retrouve des problématiques d'anxiété généralisée ou des phobies scolaires.

**LR : est-ce que, dans ce cadre, tu es amenée à rencontrer des enfants qui souffrent de troubles mentaux ? Comment les identifies-tu ?**

**CM :** Troubles mentaux ? On n'utilise pas cette terminologie au quotidien. En fait, un trouble

psychologique ou psychiatrique est un trouble du fonctionnement psychologique (la cognition, les affects, le comportement). Quand les enfants arrivent en consultation, c'est parce qu'il y a des symptômes qui ne laissent pas l'enfant ou la famille être bien au quotidien.

**LR : as-tu été formée pour détecter les troubles psychiatriques ?**

**CM :** Oui, dans la formation de psychologue, on étudie le développement normal et pathologique de l'enfant. On ne pose pas de diagnostic car ce sont les médecins qui le font. En tant que psychologue, je parle des symptômes avec les parents. Il faut faire attention avec les diagnostics avec les enfants ou les adolescents car ils sont en construction. On reste prudent. Si c'est un trouble neurodéveloppemental (TND) comme l'autisme on peut le voir tout petit selon le type d'autisme. Et il y a des centres spécialisés comme le CRA (centre Ressources Autisme) à Lenal qui font des détections précoces et posent le diagnostic. C'est un trouble qu'on aura toute sa vie. Il y a des troubles, qui ne sont pas définitifs et qui sont déclenchés, par exemple, par un déménagement, un trauma, une séparation... Il y a des moments où l'enfant a besoin d'être pris en charge mais ce n'est pas une maladie.

**LR : quelles distinctions fais-tu entre troubles psychiatriques et troubles psychologiques ?**

**CM :** En réalité, il n'y en a pas. Un trouble montre comment le psychisme se structure. On a tendance à croire que les troubles psychiatriques c'est plus grave. Chaque trouble a des symptômes spécifiques et des mécanismes de défense spécifiques.

**LR : dans le langage courant on dit « fou », que penses-tu de ce mot ?**

**CM :** On n'utilise jamais ce type de mot. Je pense que la psychologie a beaucoup évolué dans l'esprit des gens et qu'ils vont plus facilement consulter un psychologue. Avant c'était réservé aux gens un peu coupés de la réalité. C'est ce qu'on peut appeler des psychotiques. C'est une des maladies les plus graves. Tous les psychotiques ne sont pas pareils, ça va dépendre de leur degré de contact avec la réalité. Certains peuvent être violents envers les autres mais aussi envers eux-mêmes. Une fois le diagnostic de psychose posé, avec des médicaments, la personne peut arriver à vivre dans la société.

**LR : quand la psychose se déclenche-t-elle ?**

**CM :** C'est une question à laquelle il est difficile de répondre car ça va dépendre de la personne. On reste quand même bien attentif à l'adolescence car c'est une étape particulière. On peut avoir un terrain pour développer une maladie mentale mais l'environnement va beaucoup jouer.

**LR : est-ce que tu as vu un changement après les années Covid ?**

**CM :** Tout à fait. J'ai beaucoup de consultations où les parents disent que « tout s'est détérioré après le covid ». Il y avait quand même déjà un terrain. Le covid a accéléré des troubles cachés, ou pas complètement exprimés.

Propos recueillis par Sarah Rosso

# Pâques



Chorale de pâques



Un buffet bien garni



Diego et Pascal, les «Papas» nous ont proposé un intermède instrumental de choix



Une répétition studieuse



Un moment de pause pour notre cheffe de chœur Yvonne



Arnaud aux manettes



Megan à la harpe

## 40 jours

Voici quelques réflexions recueillies:



- Le Sermon sur la montagne m'a donné l'impression de gravir l'abrupt versant d'une montagne infranchissable. Le faire seule aurait été difficile mais en cordée avec l'église cela devient une belle et encourageante aventure. Ce qu'offre ce parcours est précieux et irremplaçable.

- J'ai beaucoup apprécié le fait de faire la route ensemble. De vivre l'unité de l'Église dans la présence de Jésus ! Pour moi, c'était une belle aventure communautaire. A titre personnel, j'ai aussi beaucoup reçu de la lecture et de la méditation des paroles si directes de Jésus. Bien souvent, elles m'ont remis dans le sens de la...marche.

- Je tenais à remercier toute l'équipe qui a conçu ce parcours. Un parcours enrichissant et la remise en question de notre relation avec Christ.

- J'ai apprécié cette occasion de laisser les paroles de Jésus s'imprégner en moi. Certaines questions m'ont titillées et m'ont fait réfléchir, notamment à ma confiance en Dieu malgré les épreuves, à ma tendance à jouer la comédie, à prendre mes projets pour ceux de Dieu...

- La porte est étroite et le chemin plein d'embûches, mais l'exemple à suivre et l'objectif espéré est très enthousiasmant !

- J'ai aimé faire la route ensemble. J'ai ressenti l'unité de l'église autour de Jésus comme rarement auparavant.

- « Soyez parfaits comme votre père Céleste est parfait ». Mt 5,48. À cette triste impossibilité s'oppose l'espérance en Christ. Merci Seigneur de nous avoir guidé dans ce cheminement et merci d'avoir été ensemble dans l'écoute de la Parole et les uns des autres.

- « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu » : un bout de chemin avec Jésus, ensemble.

- pour moi, le Sermon sur la montagne est vraiment la quintessence de la parole de Dieu par la voix de Jésus. « Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole. »

## Portes de l'église



Merci à l'équipe «Travaux» toujours à l'écoute et à l'oeuvre !



# La folie du monde



L'extraction de la pierre de folie», de Pieter Bruegel

Connaissez-vous le triptyque de Jérôme Bosch, *le Jardin des délices* ? Pour moi, il illustre à merveille la folie du monde : un fourmillement de détails improbables, avec le paradis à gauche, l'enfer à droite et au centre des hommes, des femmes, des animaux, des végétaux, des constructions, le tout montrant un monde luxuriant mais qui ne tourne peut-être pas toujours rond. Découvert en 1517 après la mort du peintre, sa véritable intention reste mystérieuse. Mais comment se positionner face à la folie du monde ou la nôtre ? Du grain de folie si attachant à la psychiatrie la plus lourde, la langue française nous offre toutes les nuances possibles : loufoquerie, dinguerie, extravagance, mais aussi aberration, aveuglement, stupidité, délire, démence.

## Le constat de la folie depuis la nuit des temps.

La folie, en tant que démesure, fascine l'homme depuis toujours. Dès l'Antiquité, elle appartient aux dieux – les colères de Zeus sont littéralement mortelles – et les tragédies antiques relaient cela : Héraclès, demi-dieu

tue ses enfants dans une crise de fureur. En revanche l'homme quittant la « bienséance », par orgueil, arrogance ou excès de pouvoir, reçoit le châtement divin : Prométhée qui a volé le feu des dieux est enchaîné, Icare qui s'approche trop du soleil en meurt, et Sisyphe est condamné à remonter éternellement un rocher en haut d'une montagne pour avoir réussi à duper la mort. L'hybris et le tragique... Comment y échapper ? La philosophie grecque répond à ces comportements transgressifs par la morale. Elle oppose à l'hybris, la tempérance, la connaissance et la maîtrise de soi. À Rome, le général triomphant défilait suivi d'un esclave qui lui répétait : « Memento mori », rappelle-toi que tu es mortel.

## La folie institutionnalisée : la naissance de la psychiatrie

Peu à peu la science va s'emparer du sujet en séparant les phénomènes. Au-delà de la lecture philosophique et religieuse, la folie, en tant que trouble psychique dérange. Le fou, ne pouvant se plier entièrement à l'ordre établi gêne, interroge, bouscule. Au Moyen-âge, le fou est encore toléré, même s'il est moqué. Le fou du roi par exemple, sous le couvert de sa folie est le seul à pouvoir dire la vérité. Mais peu à peu, la société cherchera à se débarrasser de ces gêneurs, de ces empêcheurs de tourner en rond. Du XVII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle, on enfermera les fous, les vrais comme... les indésirables. Il n'est pas si vieux le temps des lobotomies et des thérapies par chocs électriques. Femmes vieillissantes ou « hystériques », héritiers gênants, artistes maudits, syphilitiques au dernier stade... Ces enfermements abusifs et dégradants nous interrogent sur la différence entre l'homme qui se dit sage et le décrété fou. La psychiatrie a parcouru un long chemin pour tenter de faire la part des choses entre excès, crises de démence ou abus de pouvoir...

La psychiatrie conserve cependant des liens avec les concepts anciens de la folie. Par exemple, aujourd'hui, elle nomme, sans pour autant le qualifier de maladie mentale, « le syndrome de l'hubris » pour décrire un comportement orgueilleux caractérisé par la démesure, la mégalomanie et un profond besoin d'admiration. Margaret Thatcher en aurait été victime. Peut-être trouverons-nous d'autres exemples frappants dans notre brûlante actualité ?

## Folie des hommes, sagesse de Dieu

La Bible, depuis la chute, nous raconte l'histoire de l'homme qui refuse sa place de créature et veut égaler Dieu, ou le remplacer par ce qu'il croit pouvoir maîtriser : Babel, les rois d'Israël... Nul n'échappe à cette folie. Toutefois, le Dieu de Justice – et non les dieux vengeurs – se révèle à l'homme pécheur comme Dieu d'Amour et s'offre lui-même comme solution de rachat inédite. Il existe une issue à cette hybris de l'humanité : Jésus parfaitement Dieu et parfaitement homme. À Gadara, deux « possédés » sortent des tombes où ils vivent misérablement. Ils troublent fortement l'ordre public. Les gens ont peur. Jésus les affronte, il ne détourne pas les yeux, les légions de démons sont chassées et emportées dans les éléments. Trois évangiles sur quatre relatent cet incident, soulignant l'importance de l'intervention. Jésus a autorité : il prend soin et guérit les maladies psychiques comme il a pris soin de guérir les maladies physiques, il est le maître des éléments ; cela effraie les « bien-pensants », Jésus sera obligé de quitter la ville.

Démesure et volonté de puissance sont les obstacles majeurs à l'avancement du règne de Dieu : ils se manifestent par l'orgueil, la violence et le mensonge et ne semblent pas gêner les gens dits normaux. En revanche, parmi les maux auxquels nous sommes

# La folie du monde - suite

soumis par notre humaine condition, la maladie mentale nous fragilise et nous exclut. La prise en charge médicale et sociale demeure délicate. En même temps Jésus a porté tous ces fardeaux comme les siens, une fois

pour toutes sur la croix. Une solution de folie pour les hommes nous dit Paul ! Folie du monde et sagesse de Dieu en qui nous avons l'assurance d'une relation restaurée avec notre créateur, qui nous accompagne quelle que soit

notre santé mentale ou physique. Dans toutes nos fragilités, nous demeurons enfants de Dieu.

Maryse De Micheli

## RECETTE

### Tarte au saumon et aux épinards

Préparation : 15 mn - Cuisson : 40 mn

**Ingrédients** (pour 4 personnes) :

- 1 pâte feuilletée
- 300 g de saumon frais
- 200 g d'épinards surgelés (ou 400 g frais)
- 250 g de crème fraîche
- 3 œufs
- 6 échalotes
- 1 cuillère à café d'eau de vie ou de cognac (facultatif)

**Préparation :**

Étendre la pâte feuilletée. Faire préchauffer le four à 175°C. Faire cuire le saumon dans une poêle avec un peu de beurre et les échalotes. Faire décongeler et cuire les épinards dans un peu d'eau salée.

Émiettez le saumon dans un saladier. Ajouter les épinards égouttés et les échalotes.

Bien mélanger, ajouter les 3 jaunes d'œufs (garder les blancs que l'on montera ensuite en neige), la crème fraîche et bien mélanger le tout.

Ajouter la cuiller d'eau-de-vie. Saler, poivrer. Monter les blancs en neige



ferme et les ajouter délicatement à la préparation.

Verser le tout sur la pâte feuilletée et enfourner pendant 35-40 mn à four moyen. Servir chaud.

## MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

### HORIZONTAL

- 1) On y a passé 40 jours...
- 2) Imagerie Cutanée Non Invasive.
- 3) Nous le sommes par Jésus Christ.
- 4) Plante du désert. / Police militaire.
- 5) ... de Corneille. / Coupe à la base.
- 6) Résines pour l'élaboration d'onguent médicaux.
- 7) Empêche de s'exprimer.
- 8) Transpiration./Vision anglaise.

### VERTICAL

- A) Prodiges.
- B) 4<sup>ème</sup> calife de l'islam. / Entraîné.
- C) Célèbre docteur de la loi juive.
- D) Flute chinoise./ Parcourue.
- E) Espèce de bourrique
- F) Repose. / Sollicitées à l'église.
- G) Amalgame.
- H) Dieu d'Israël. / Mise en balance.

# L'association A Rocha



**Rachel Calvert**  
Présidente d'A ROCHA France

**Q**uel rapport y a-t-il entre le souci du pauvre et de l'environnement ? À quoi bon s'engager alors que la situation planétaire est déjà catastrophique ? C'est à toutes ces questions que Rachel Calvert, présidente de l'association A Rocha et invitée de la Rue du SEL, a bien voulu répondre. Voici quelques extraits de son entretien.

**Le SEL :** Vous parlez de la vocation des chrétiens. Selon vous, la Bible appelle-t-elle chaque chrétien à se soucier et à agir pour la protection de l'environnement ?

**RC :** Si un ami me prête sa maison pour les vacances, je ne vais pas faire n'importe quoi, je ne vais pas tout casser, tout abîmer. Je vais en prendre soin parce que j'ai du respect et de l'amour pour mon ami. C'est un peu la même chose avec l'engagement chrétien pour la sauvegarde de la création. Je veux en prendre soin du mieux que je peux parce que j'aime

Dieu, mais aussi parce que j'aime mon prochain. Et je sais que faire des choix responsables en termes écologiques va avoir un impact positif sur mon prochain, notamment le plus pauvre.

**Le SEL :** justement, en parlant de pauvreté, on a l'impression qu'œuvrer pour l'environnement et contre la pauvreté sont deux actions opposées...

**RC :** Aujourd'hui, il y a énormément d'inégalités dans la répartition des ressources mais aussi de l'empreinte carbone. Il est donc vrai que les personnes qui vivent dans les pays du Sud et plus particulièrement dans des situations d'extrême pauvreté ont une empreinte carbone très basse et que pour avoir un niveau de vie acceptable en termes d'alimentation, d'accès à la santé et à l'éducation, elles auraient besoin d'augmenter cette empreinte.

Cela pourrait se faire si dans nos pays, des gens comme vous et moi, étaient prêts à accepter un niveau de vie moins élevé que celui dont on a pris l'habitude. Cela ne veut pas dire que nous devrions nous éclairer à la bougie mais plutôt que nous pourrions réfléchir ensemble afin de trouver les domaines où nos consommations seraient peut-être inutiles, excessives.

Pour honorer notre prochain comme quelqu'un qui porte l'image de Dieu,

qui reflète l'image de Dieu, qui est créé à l'image de Dieu, nous n'avons pas nécessairement à rechercher la parfaite égalité au niveau économique. La Bible ne nous donne pas cet objectif. Néanmoins, elle nous invite à limiter les inégalités ; on peut penser à des mesures dans la loi de Moïse comme le Jubilé, la remise des dettes. La Bible reconnaît que certains deviendront plus riches et que d'autres connaîtront des difficultés dans la vie et deviendront plus pauvres. Mais Dieu donne des pistes pour aider son peuple à limiter ces disparités, pour que ceux qui ont eu plus de succès économique cherchent à s'assurer que chacun puisse avoir les ressources pour vivre, pour travailler.

**Le SEL :** auriez-vous un encouragement pour ceux qui pensent que leurs actions personnelles sont inutiles face à la montagne colossale du changement climatique ?

**RC :** Je pense à Jésus et l'histoire de la veuve qui apporte sa petite pièce au temple. Dieu se préoccupe avant tout du cœur et il est capable de prendre de petites choses pour effectuer des grandes transformations. Si mes choix de prendre soin de la création, de prendre soin de mon prochain, sont motivés par l'amour pour Dieu et par l'amour pour les autres, Dieu va prendre cela et il peut les multiplier pour qu'ils aient un impact sur le plan matériel, physique, mais aussi spirituel. Et non seulement Dieu utilise cela pour me transformer à l'image du Christ, mais il peut l'utiliser pour influencer d'autres personnes. Et quand beaucoup de petits gestes sont mis côte à côte, l'effet cumulé est souvent non-négligeable.

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la rue du SEL pour retrouver l'intégralité de l'émission : « pauvreté et environnement ».

Propos recueillis par Dominique Braesch

## Solution des mots croisés p.11

### HORIZONTAL

- 1/ MONTAGNE
- 2/ ICNI
- 3/ RACHETE
- 4/ ALOES / MP
- 5/ CID / SAPE
- 6/ ELEMIS
- 7/ EMMUSELE
- 8/ SUEE / SEE

### VERTICAL

- A/ MIRACLES
- B/ ALI / MU
- C/ NICODEME
- D/ TCHE / LUE
- E/ ANESSE
- F/ GIT / AMES
- G/ EMPILE
- H/ EL / PESEE

# Jacinthe et Jean-Luc Gaydan

**Le Riou :** Nous avons fait votre connaissance lors du Parcours Alpha l'année dernière, et depuis nous avons le plaisir de vous voir régulièrement assister au culte et à d'autres événements de l'Église. Que dire pour vous présenter ?

**Jacinthe :** je suis réunionnaise, arrivée en métropole à l'âge de 13 ans. Jean-Luc est parisien. Notre parcours professionnel nous a permis de nous rencontrer il y a une quinzaine d'années. Jean-Luc, en tant qu'ingénieur, a beaucoup travaillé. Maintenant retraités, nous avons quitté Paris et le rythme « métro, dodo, boulot » et nous sommes installés dans le Var aux Issambres, pour une cadence plus savoureuse, « anchoïade, dodo et boulo... drome ! » À vrai dire, j'y ai aussi le plaisir de faire découvrir mes spécialités culinaires en tant que cheffe à domicile !

**L R :** Pouvez-vous nous parler de votre foi ?

**Jacinthe :** Je connais le Seigneur depuis 35 ans, je suis protestante. Le verset sur lequel je m'appuie est celui d'Exode 33.19 : « je fais grâce à qui je fais grâce et miséricorde à qui je fais miséricorde ». Tout le verset est une déclaration d'amour !

**Jean-Luc :** Je suis d'une famille catholique, baptisé et j'ai grandi dans cette religion avec une bonne connaissance des évangiles. Mes versets ? Jean 13.34-35. « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » Tout simplement...

En arrivant pour ma retraite dans le Sud, nous avons recherché une église où nous nous sentirions bien tous les deux. Mon épouse, pour qui faire partie



d'une église locale est essentiel, m'a fait découvrir l'Église protestante, ou plutôt devrais-je dire les églises protestantes.

**L R :** Pourquoi venir de si loin ?

**J :** Si la construction de notre maison a été une épreuve de patience, trouver une église qui nous corresponde a été une vraie aventure.

**J-L :** Oui, nous avons « testé » les églises les plus proches des Issambres, mais nous n'avons pas trouvé notre bonheur.

**J :** Notre persévérance a porté ses fruits et nous avons découvert l'Église de Cannes et participé au Parcours Alpha. Génial !

**J-L :** Le Parcours Alpha m'a permis de réfléchir sur ma foi, sur les relations entre les personnes et sur le Chemin que nous indique Jésus. Les cultes sont très différents d'une messe

catholique et la participation des frères et des sœurs par les prières est pour moi un élément très important. Je m'y suis tout de suite senti bien. La personnalité d'Éric, accompagné de sa femme Yvonne, a été importante pour moi. Nous avons trouvé dans cette église beaucoup de bienveillance. Un sentiment de réconfort, de partage et d'amour les uns pour les autres. Ceci nous amène à parcourir fréquemment les 50 km entre notre maison et l'église. Son ouverture vers l'extérieur, les associations, le lien avec d'autres Églises sont aussi des éléments qui sont sa signature.

Maintenant nous suivons la marche sur la montagne durant 40 jours et cela génère beaucoup de questions sur ma façon de vivre ma foi, sans avoir toujours les réponses. Je ne suis pas baptisé dans la foi protestante, mais cela viendra peut-être un jour !

Propos recueillis par Sylvie Kibleur.

# Club biblique



**L**e Riou a souhaité faire un zoom sur nos rayonnantes monitrices du club biblique.

**Le Riou :** Pouvez-vous vous présenter et dire depuis quand et pourquoi vous participez à ce service ?

**Claudia :** je suis maman de trois enfants. Dans ma vie professionnelle j'enseigne les sciences au collège/lycée. Je suis monitrice depuis quinze ans. J'aime passer du temps avec des enfants et des jeunes. J'aime leur curiosité, leur créativité, leurs réflexions, leur sensibilité et les moments de jeux et de rires.

**Yvonne :** je crois qu'on me connaît assez ! Cela fait presque deux ans que je me suis engagée dans le club. À la suite de la réflexion de l'église, nous avons décidé d'accorder une attention toute spéciale aux enfants dans notre communauté. C'est donc à ce moment-là que j'ai décidé de donner un petit coup de pouce à ma mesure.

**Marie-Christine :** je suis maman de deux grands enfants et mamie de deux charmantes têtes brunes ! J'ai repris du service depuis un an et demi. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu à cœur d'accompagner la jeunesse et j'ai pu le réaliser, par intermittence et pendant de longues années.

**Myriam :** je suis monitrice depuis deux ans. Je me suis investie dans ce service, combien important ! en réponse à un besoin de l'église.

**LR :** Quel sens donnez-vous à ce service ?

**C :** Pour moi, parler de la parole de Dieu aux enfants est très important : les enfants sont très curieux et posent beaucoup de questions. Leur parler de Dieu tôt peut leur permettre de distinguer l'action de Dieu dans leur vie et peut même leur servir de guide.

**Y :** Je ne suis pas souvent disponible et je ne me sens pas très douée pour m'occuper des enfants, mais je veux soutenir l'équipe.

**M-C :** Mais quoi de plus beau que de transmettre le message de la bonne nouvelle et de l'amour de Dieu pour chacun de ces enfants jusqu'au plus petit ! Nous n'avons pas pour vocation de nous substituer à l'enseignement des parents mais seulement d'en être complémentaire, dans un cadre relationnel différent et cela constitue un apport enrichissant pour l'enfant lui-même.

**M :** J'aime les relations que nous tissons avec les enfants lors de nos échanges. Je souhaiterais leur parler davantage de la mission et des chrétiens dans le monde, pour les encourager.

**LR :** Comment le Club se déroule-t-il ? Quels sont les thèmes et activités ?

**M-C :** La Bible est le livre d'aventure par excellence. Nous pouvons y trouver des histoires toutes aussi captivantes que surprenantes. Celles-ci nous permettent d'aborder des thèmes liés à leur quotidien. C'est pour moi,

primordial de relier le monde spirituel au monde réel et donc d'adapter notre discours à leur niveau de compréhension.

**LR :** Quelques anecdotes ?

**C :** Il arrive que les enfants insistent pour que leurs parents reviennent régulièrement à l'église ! Ou ceux-ci viennent sans leurs parents quand ils ont grandi !

**Y :** Ce que j'apprécie surtout, ce sont les conversations où les enfants osent se livrer sur leurs inquiétudes ou quand ils partagent leur opinion de l'église, qui est parfois surprenante !

**M :** J'ai le souvenir d'un moment surprenant en fin de leçon, lors de la distribution des badges de récompenses, du chant improvisé d'une « Marseillaise ! » Où certains enfants connaissaient parfaitement les couplets !

**LR :** Quelles sont les difficultés que vous aimeriez porter à la prière de l'église ?

**Toutes :** Priez avec nous pour que de nouvelles familles se joignent à l'église avec des enfants de tous les âges ! Mais surtout que les enfants puissent se rapprocher de Dieu et mieux connaître Jésus-Christ, et qui sait ? Déjà lui confier leur vie dès maintenant.

**M-C :** Ce service n'est pas des moindres, pourtant, il fait souvent figure « de parent pauvre ».

**Y :** nous avons une très bonne dynamique pour le moment. Le besoin principal est d'étoffer l'équipe pour que la charge ne repose pas trop sur les mêmes personnes qui sont vraiment fidèles et dévouées.

Propos recueillis par Nathalie Braesch

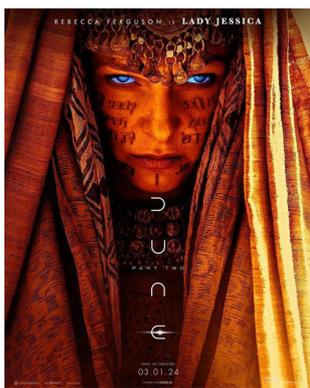
# Avril Mai 2024 : deux mois bien denses, à vos agendas !

- Vendredi 5 avril, à 20H : AG ordinaire des Enfants à la Montagne, à Calvary Chapel, 10 avenue Aimé Martin à Nice.
- Vendredi 12 avril 20H : conseil
- Dimanche 14 avril, 14H : AG des deux associations de notre communauté, l'association culturelle, « Les amis de l'Église du Riou », et notre association culturelle, Église évangélique Libre de Cannes.
- Jeudi 18 avril : veillée du Vivre Ensemble à Cannes sur le thème du pardon et de la réconciliation. 18H15 La Colline
- Vendredi 26 avril : signature de l'acte d'achat de l'appartement des Jasmins.
- Samedi 27 avril, 16H, mariage de Aminata et de Omar au temple.
- Mois de mai : petits travaux de rafraîchissement aux Jasmins pour installation d'Yvonne et Éric.
- Dimanche 5 mai, 15H30 : Rencontre inter-églises à l'église d'Antibes (ADD Châteaigriers) sur le thème de l'antisémitisme. Orateur Josué Turnil directeur de Juifs pour Jésus.
- Du jeudi 9 au dimanche 12 mai : Union Jeunes Adultes (18-30 ans) à La Costette
- Du lundi 13 au mercredi 15 mai : pastorale nationale des pasteur(es) et aumôniers de l'Union à la Costette.
- Dimanche 19 mai, culte de Pentecôte à 10H30 avec baptêmes.
- Et C-Proactif continue : rendez-vous tous les premiers jeudis du mois.

*Remettons ces rencontres au Seigneur dans la prière et la reconnaissance !*

## COUP DE CŒUR

# Dune, partie 2 de Denis Villeneuve



### Un film à la réalisation puissante et affirmée

On ne présente plus *Dune*, que ce soit les livres ou les films. Le premier film réalisé par Denis Villeneuve a d'ailleurs fait plus de 3 millions d'entrées en France. Mais pour ceux qui auraient raté le début, voici un petit récap avant de plonger dans la partie deux.

La famille Atréides hérite de la planète des sables Arrakis et de sa

précieuse épice. Les rivalités politiques avec l'empereur et la terrible famille des Harkonnen précipitent la fin des Atréides dans une scène épique et intense. Seuls Paul, le fils du duc et sa mère Jessica survivent...

*Dune II* reprend là où le premier s'achevait. Paul et sa mère ont rejoint les Fremen, les habitants cachés de la planète appelée Dune dans la langue locale. Ces derniers attendent un messie qui les délivrera et leur rendra leur planète. Paul, poussé par sa mère, hésite à exploiter ces prophéties, et à incarner ce rôle pour venger son père et combattre ses ennemis.

On aime les décors magnifiques, la beauté mais aussi l'âpreté du désert. On aime l'utilisation de la culture fremen pour souligner les émotions des personnages : sur une planète où chaque goutte d'eau compte, pleurer est plus que la manifestation d'une émotion.

On aime la musique et la réalisation novatrice qui accompagnent un récit bien ficelé. On aime aussi le jeu des acteurs : mention spéciale à Rebecca Ferguson qui joue Jessica car, en un regard, elle montre tour à tour, force, détermination et manipulation mais aussi vulnérabilité.

On se questionne sur la construction de la figure providentielle du messie : le film peut ainsi être compris comme une critique implicite de la religion, du fanatisme qu'elle peut engendrer et de son exploitation à des fins politiques par des personnages intéressés.

Un film à voir donc qui dose habilement grand spectacle et réflexion plus profonde, le tout porté par une production de qualité. Note 16/20

Sarah Rosso



## O Dieu, envoie-nous des fous !

C'est là la prière de Louis-Joseph Lebret, un marin

breton devenu dominicain, mort il y a près de soixante ans et plutôt oublié aujourd'hui. Il a défendu les artisans pêcheurs en pleine crise économique. Sa pensée, selon laquelle l'organisation de la société doit être fondée sur une organisation cohérente et la coopération, se retrouvera dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.

Quoi de plus sage et raisonné que ce programme ? Pourtant le père

Lebret va supplier Dieu de nous envoyer des fous, « ...qui s'engagent à fond... qui aiment autrement qu'en paroles, qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout... Il nous faut des fous... Purs de compromission, décidés à ne jamais trahir, méprisant leur propre vie, capables d'accepter n'importe quelle tâche, de partir n'importe où... À la fois obéissants, spontanés et tenaces, doux et forts... O Dieu, envoie-nous des fous ! »

Est-ce folie ou sagesse de préférer les actes aux paroles, de refuser les compromis troubles, de rester pur ? S'oublier au profit des autres, accepter les missions impossibles, aller jusqu'au bout quoi qu'il arrive, voilà qui est déjà un peu plus risqué.

Quand Jésus se taisait devant le grand-prêtre, Pierre, lui, jurait qu'il ne le connaissait pas. D'un côté un sage qui cherche à tout prix à sauver sa peau et d'un autre un fou qui accepte de la donner sans rien retenir !

Et nous, ne serions-nous pas souvent trop sages ? Manquant de quelques grains de folie, restant immobiles, discrets, prudents ... Sages, quoi !

Seigneur, fais-nous entrer davantage dans cette folie apparente de Dieu, plus sage que la sagesse des hommes...

Aline Faget

## HUMEURS VAGABONDES

### Des chiffres à déchiffrer... 31

**3**1 au 15 mars 2024... Nous sommes submergés de chiffres et de statistiques mais **31**, ce n'est pas beaucoup et c'est déjà bien trop : depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024 les statistiques indiquent que 31 femmes ont été tuées par leur compagnon ou ex-compagnon, auxquelles nous pouvons rajouter deux personnes collatérales dont un enfant. 25 ont été tuées chez elles, 13 étaient en contexte de séparation ou de violence connues, 12 étaient mères. Elles laissent derrière elles 26 orphelins dont 6 enfants témoins... En 2017, l'ONU nous communique le chiffre étourdissant de 50 000 femmes tuées par un partenaire intime dans le monde.

C'est la grande cause du présent quinquennat, des mesures et des associations s'en préoccupent et pourtant, 146 en 2019, 121 en 2018, 118 en 2022 et 94 ou 102 en 2023 ! Nous constatons une terrible stagnation des chiffres dans un pays développé comme la France. Les féminicides ne

sont qu'une partie émergée de l'iceberg des violences intrafamiliales. Les enfants en sont les co-victimes et en portent les stigmates tout au long de leur vie.

Quand le malheur touche l'un de nos proches amis ou parents, le chiffre prend soudain un visage, une histoire, un passé, un avenir anéanti... Mais chaque victime a un passé, un visage, une histoire et un avenir brisé. Avant l'irréparable, ne détournons pas les yeux.

Maryse De Micheli

En cas d'urgence, contactez le 17 ou le 114 (SMS)

3919 - Numéro d'écoute national pour les femmes victimes de violences Ligne accessible 24 heures sur 24 / 7 jours sur 7.



Pour signaler des violences dont vous avez été victime ou témoin et pouvoir bénéficier d'assistance et de conseils anonymes et sécurisés, le site n'apparaît pas dans l'historique de navigation : <https://www.service-public.fr/cmi> 24 heures sur 24 / 7 jours sur 7

119 - Numéro d'appel gratuit pour l'enfance en danger même dans le doute, de violence commise sur enfant, quelle que soit sa nature - 24 heures sur 24 / 7 jours sur 7